

# La vie des travailleurs sous le joug de Franco

Des chiffres récemment publiés par l'Institut national des statistiques, agence officielle du gouvernement, jettent une lumière intéressante sur le niveau de vie des travailleurs espagnols. Le tableau suivant montre le salaire journalier moyen net de différentes catégories de travailleurs, qualifiés et non qualifiés, comprenant les allocations familiales et autres indemnités, et déduction faite des contributions obligatoires pour la sécurité sociale et autres :

## **Industrie : salaire journalier moyen net, en pesetas.**

Travailleur qualifié : tq, Travailleur non qualifié :

tnq

Verre : tq, 57- tnq, 35

Mines : tq, 57,13 - tnq, 37,84

Extraction de la pierre : tq, 54 - tnq, 37

Bâtiment : tq, 52 - tnq, 36

Meuble : tq, 50 - tnq, 32

Travail du bois : tq, 50 - tnq, 32

Poterie : tq, 46 - tnq, 30

Papier : tq, 44 - tnq, 33

Textile : tq, 43 - tnq, 34

Métallurgie : tq, 42 - tnq, 28

Chaussure : tq, 41 - tnq, 28

Vêtement : tq, 33 - tnq, 23

Agriculture : tq, 29 - tnq, 18

La valeur nominale de la peseta est d'un franc belge.

Dans toutes ces catégories, la différence entre les salaires en Espagne et ceux d'autres pays d'Europe (pour ne pas mentionner, naturellement, l'Amérique du Nord), frappera immédiatement tout travailleur. Les salaires des femmes sont inférieurs d'environ 30 %. Il résulte de ces niveaux de salaires extrêmement bas que 80 % des travailleurs (y compris employés, fonctionnaires et militaires) sont obligés d'avoir deux emplois, ce qui leur fait une journée de travail d'au moins quatorze heures.

La ration alimentaire journalière par personne comprend : 300 grammes de pain, 30 grammes de graisse comestible, 250 grammes de pommes de terre, 15 grammes de sucre, un tiers de litre de lait, 50 grammes de riz, 100 grammes de poisson, 100 grammes de viande, 1 œuf, 150 grammes de légumes et un demi-litre de vin. Le coût de cette ration quotidienne varie selon les provinces de 11 à 15 pesetas. En d'autres mots, les dépenses journalières minimales pour l'alimentation s'élèvent à 10 pesetas environ. Le charbon, l'eau et l'électricité coûteront 5 autres pesetas par jour, ce qui avec d'autres postes essentiels comme le loyer et les vêtements donnera un total de 25 à 30 pesetas par jour.

Les conditions de logement sont, nous l'imaginons aisément, au même misérable niveau. À Madrid, par exemple, il existe quatre rues dans le secteur ouvrier, Jaime el Conquistador, Torres Miranda, Dionisio Valdes et Paseo del Canal, dans lesquelles 8 000 personnes sont

entassées. Un jésuite, le Père Llanos, décrit ces bas quartiers comme « un amas de taudis dans lesquels les animaux eux-mêmes ne pourraient vivre ». Toutefois, des milliers de travailleurs de Madrid et leurs familles y habitent, et cela dans la capitale d'un pays qui, il y a peu de temps, a été admis au sein de l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

Les facilités éducatives sont également déplorables. Le chef du département de l'Education de la municipalité de Madrid a récemment déclaré que 20 000 enfants de la ville n'allaient pas à l'école à cause du manque de places. Ceux-ci sont par conséquent obligés de rôder dans les rues et sont la proie de dangers physiques et moraux qu'il n'est pas nécessaire de décrire.

(D'un rapport de la Confédération des syndicats libres)